

# JUSTICE

faits-dj.union@sonapresse.com

## Faux billets de banque : Salvador Ondo Mba et Florentin Ngomo Assoumou à "Sans-Familles"

G.R.M  
Libreville/Gabon

L'Équatoguinéen Salvador Ondo Mba et le Gabonais Florentin Ngomo Assoumou croupissent désormais à la prison centrale de Libreville. Les deux individus ont été placés sous mandat de dépôt hier, après leur audition par un magistrat instructeur qui les a inculpés pour des faits d'escroquerie ainsi que de fabrication et de détention de faux billets de banque. Le mois dernier, la Police judiciaire les avait interpellés à la suite d'un transfert d'argent effectué dans un kiosque Airtel money par Florentin Ngomo Assoumou. Selon les officiers de police judiciaire (OPJ), il avait trompé la vigilance du gérant dudit kiosque en réussissant un dépôt de 500 mille francs en faux billets de banque sur le compte d'un autre complice. C'est après s'en être rendu compte que les responsables de l'opérateur de téléphonie mobile ont saisi les services de l'état-major des polices d'investigations judiciaires (EMPIJ). Lesquels sont parvenus à mettre la main sur les faussaires. En enquête préliminaire, le

faux monnayeur Salvador et son complice Florentin Ngomo Assoumou révèlent que "les billets en question étaient fabriqués, non seulement sur commande des clients, mais aussi pour des opérations qui leur permettaient d'avoir des vrais billets". Des faux billets d'une valeur de 2 millions de FCFA leur rapportaient ainsi un bénéfice net de 500 mille FCFA en vrais billets. Après un premier déferrement la semaine dernière, les deux copains ont été à nouveau présentés devant le juge d'instruction. Ce dernier les a donc envoyés à la prison centrale de Gros-Bouquet où ils attendent dorénavant leur jugement. Rappelons que lors de la perquisition organisée chez Salvador Ondo Mba, les flics avaient saisi une somme de 1 285 000 FCFA en faux billets. Dans son pays, il avait déjà fait la prison pour des faits identiques. Quant à son ami Florentin Ngomo Assoumou, c'est un ancien caporal-chef de la Sécurité pénitentiaire. Il avait été révoqué pour complicité d'immigration clandestine, alors qu'il était en service dans la province du Woleu-Ntem. Un motif pour lequel il avait d'ailleurs fait la prison.

## Affaire Sylvia Bongo Ondimba : ce qu'il faut comprendre de son incarcération

G.R.M  
Libreville/Gabon

PREMIÈRE dame du Gabon pendant 14 ans, Sylvia Bongo Ondimba séjourne donc depuis le jeudi 12 octobre 2023 à la prison centrale de Libreville. Comme nous l'indiquons dans notre édition d'hier, «dix jours en prison» a suscité des réactions et prêté tout naturellement à confusion dans l'opinion, eut égard aux charges lourdes qui pèsent sur elle. Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'incarcération qui fait suite à la décision judiciaire prise par un magistrat instructeur, ne signifie nullement que Sylvia Bongo sortira forcément après dix jours de détention à «Sans

familles». Comme certains ont pu le penser, à tort, arguant d'une peine insignifiante, alors qu'elle n'a pas encore été jamais jugée pour les faits graves qui lui sont reprochés. Son séjour carcéral obéit aux dispositions légales, en l'espèce, il s'agit du Code de procédure pénale, alinéa 3 de l'article 133. Conformément à l'alinéa 4 du même article elle peut, par le biais de ses avocats - préparer sa défense. Avant que le juge d'instruction n'ordonne l'incarcération provisoire ou sa détention préventive qui, en matière criminelle comme c'est le cas, a une durée de 12 mois pouvant aller jusqu'à 24 mois. Donc, rien ne garantit qu'à l'issue de la nouvelle

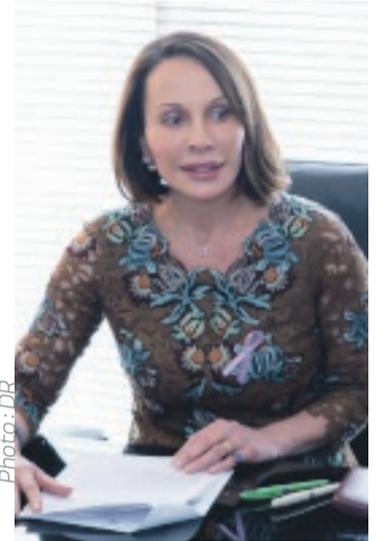


Photo: DR

audience de cabinet prévue dans moins de deux semaines, Sylvia Bongo Ondimba sera libérée. Surtout, si le juge d'instruction estime que les faits sont trop graves et que laisser Mme Bongo Ondimba constituerait un risque pour son travail.

## Liberté provisoire pour Mike Jocktane, Gnembou Moutsona et Ndong Assoumou

G.R.M  
Libreville/Gabon

Mike Jocktane, Gnembou Moutsona, Joël Kassoum Ndong Assoumou sont désormais en liberté. Ainsi en a décidé la justice gabonaise. Il y a un peu plus d'un mois, ces opposants ont été placés sous mandat de dépôt à la prison centrale d'Oyem après avoir été interpellés à la frontière entre le Gabon et la Guinée équatoriale en possession de documents compromettants. Selon des sources judiciaires, ils se rendaient dans ce pays voisin en portant un message d'aide qui aurait été celui du Pr Albert Ondo Ossa, ancien candidat à l'élection présidentielle 2023. Leur mise en liberté provisoire intervient alors que les autorités de la Transition veulent remettre de l'ordre dans un certain nombre de choses au Gabon. Si cette décision apparaît comme un ouf de soulagement pour les désormais



Photo: DR

anciens détenus, elle peut aussi aider à faire la lumière sur ce dossier. Pour mémoire, le religieux et ses compagnons ont été appréhendés en tentant de se rendre en Guinée équatoriale, en passant par Assock-Medzeng (un village du Gabon) puis Mongomo. Opposant devenu après la mort du président Omar Bongo Ondimba qu'il a servi, Mike Jocktane était porteur d'un message apparemment d'Albert Ondo Ossa destiné aux autorités équatoguinéennes. Dans cette correspondance, le candidat consensuel à l'élection présidentielle du 26 août 2023 sollicitait le pouvoir de Malabo

en vue du rétablissement de l'ordre constitutionnel au Gabon, après le renversement par les militaires, du président sortant qui venait d'être déclaré vainqueur dudit scrutin. Malgré sa rencontre avec le président du Comité pour la Transition et la Restauration des Institutions (CTRI), le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, l'universitaire Albert Ondo Ossa se considère toujours comme le vrai vainqueur de la présidentielle. Son émissaire a donc été interpellé, en même temps que deux autres personnes : Joël Kassoum Ndong Assoumou et Thérèse Gnembou Moutsona, lui aussi ancien candidat à la présidentielle. Outre celui adressé aux autorités politiques équatoguinéennes, un deuxième courrier en possession de l'homme de Dieu était destiné au président centrafricain, Faustin Archange Touadera, qui vient d'effectuer une mission de travail de quelques heures à Libreville, apprend-on de sources concordantes.

## Le clin d'œil de Lybek

